Les banques, maillon faible de la politique monétaire

Jézabel Couppey-Soubeyran
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Twitter : @jcs_mbf

Mardi 29 mars

Lycée Jean Calvin, Noyon

Plan de la présentation

1. Les banques sont nécessaires à l'économie réelle mais trop loin d'elle
2. Mieux encadrées qu'avant la crise mais encore fragiles
3. Canal de transmission défaillant de la politique monétaire de la zone euro

1. Les banques sont nécessaires à l'économie réelle mais trop loin d'elle

Les banques sont indispensables au bon fonctionnement de l'économie réelle

- 3 fonctions-clés :
  - Elles collectent et gèrent les dépôts, et fournissent les **moyens de paiement (carte bancaire, chéquier, …)**
  - Elles gèrent **l'épargne** et **réduisent les risques** en les mutualisant
  - Elles **financent les entreprises et les ménages**
- Crédit + titres achetés par les banques = 70% du financement externe

Mais les banques sont de moins en moins tournées vers l'économie réelle !

- De moins en moins de crédits aux entreprises au bilan des banques
- De plus en plus d'opérations sur titres et sur produits dérivés
- Beaucoup d'opérations interbancaires

En bref, les banques sont de plus en plus tournées vers les marchés de titres et vers « elles-mêmes ».

Bilans comparés d'une banque de proximité mutualiste et d'une banque universelle

ACTIF : ce que la banque fait de ses ressources

PASSIF : L'origine des ressources de la banque

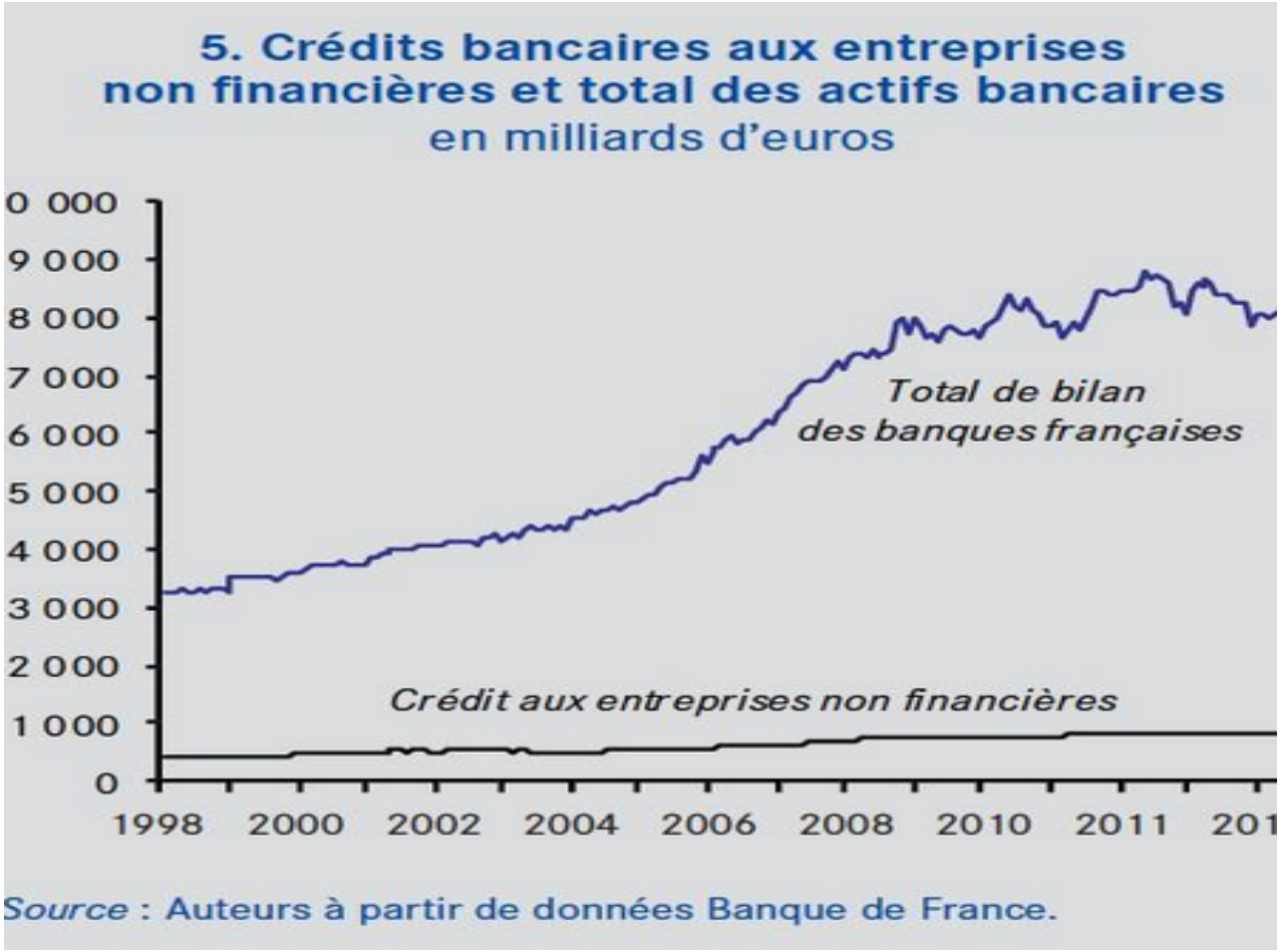
	Banque de proximité mutualiste (€ millions)	%	Grande banque universelle (€ millions)	%
ACTIFS 2012				
Prêts interbancaires	3397	14%	143596	8%
Crédits clientèle	17489	71%	630520	33%
Portefeuille de titres	2889	12%	986692	52%
Valeurs immobilisées	329	1%	38462	2%
Divers	514	2%	108020	6%
TOTAL	24618	100%	1907290	100%
PASSIFS 2012				
Emprunts interbancaires	12777	52%	113267	6%
Dépôts clientèle	7147	29%	539513	28%
Titres	620	3%	919390	48%
Fonds propres	3610	15%	86429	5%
Divers	464	2%	248691	13%
TOTAL	24618	100%	1907290	100%

Sources : Alpha Value, 2012 ; Rapports annuels Caisse régionale du Crédit Agricole Centre-Est, BNP Paribas.

Total de bilan BNPP ≅ PIB de la France

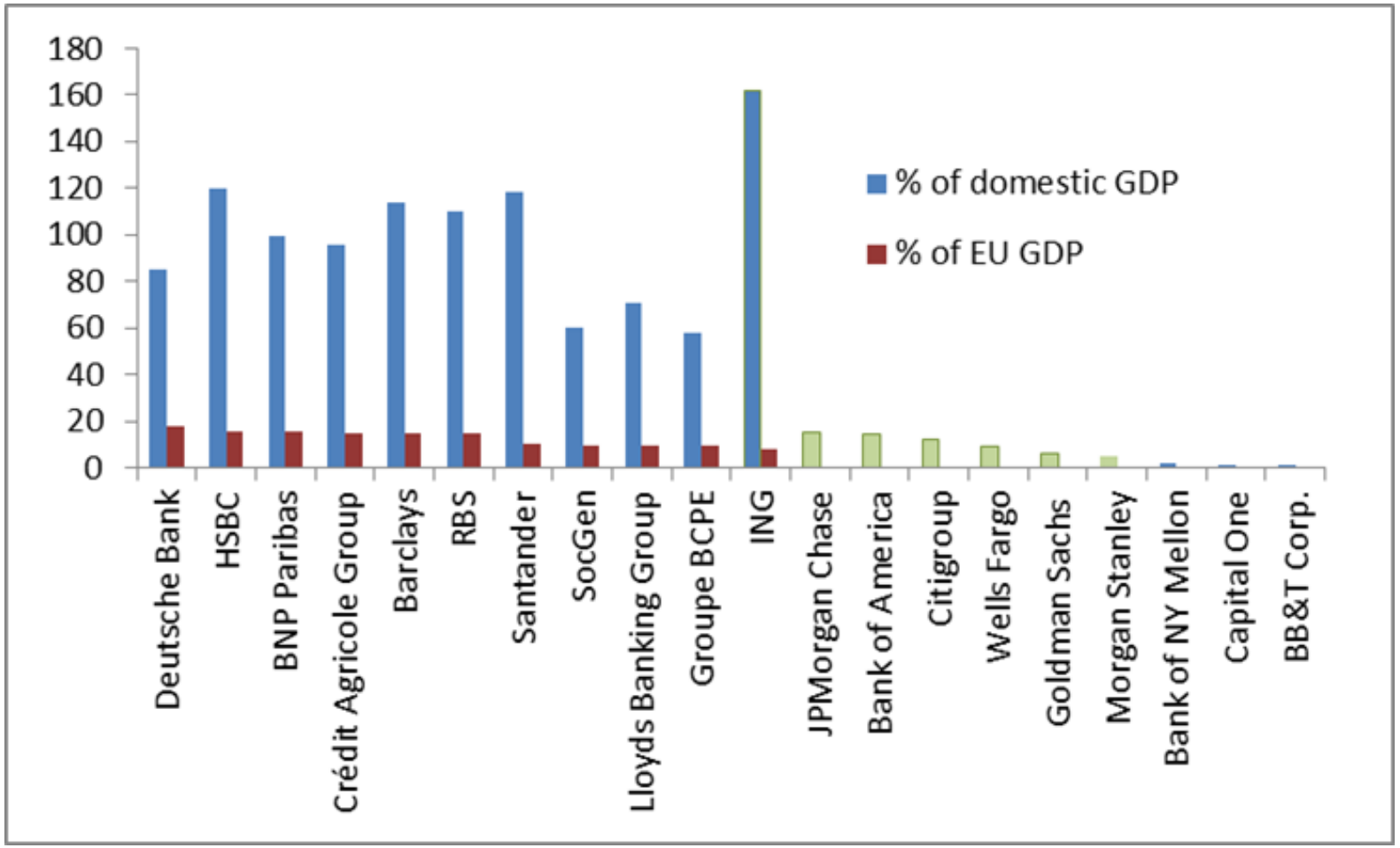
Source : Parlons Banque, coll. Doc en Poche, La Documentation française, sept. 2014.

Faible part du crédit aux entreprises au bilan des banques



Source : note du Conseil d'analyse économique, nov. 2014

Le poids des groupes bancaires (UE & US, 2011, bilan en % du PIB national)



Rapport Liikanen (2012)

Des banques « too big to fail »

- Quand le bilan d'une banque pèse l'équivalent du PIB de son pays d'origine, il n'est pas envisageable de la « laisser tomber »
- Sa chute fait courir un « risque systémique »
- banques TBTF = banques systémiques (SIFI's – *systemically important financial institutions*)
- Avant la crise le « principe TBTF » prévalait : « Etats et banques centrales viendraient au secours des banques systémiques en cas de difficulté »

« Subvention implicite » des pouvoirs publics

- Agences de notation et investisseurs accordent de la valeur à la garantie TBTF : « meilleure note » et « moindre taux ».
- Économie de coût de financement équivalente à une subvention des pouvoirs publics : « subvention implicite »
- Estimée par le FMI entre 90 et 300 milliards de dollars en 2011-2012 pour les banques de la zone euro
- Grâce à cette subvention implicite, une banque TBTF pouvait encore grossir, être encore plus TBTF, grossir encore … !

trop endettées et pas assez capitalisées

- Principale conséquence de la subvention implicite : augmentation de la dette au bilan des banques.

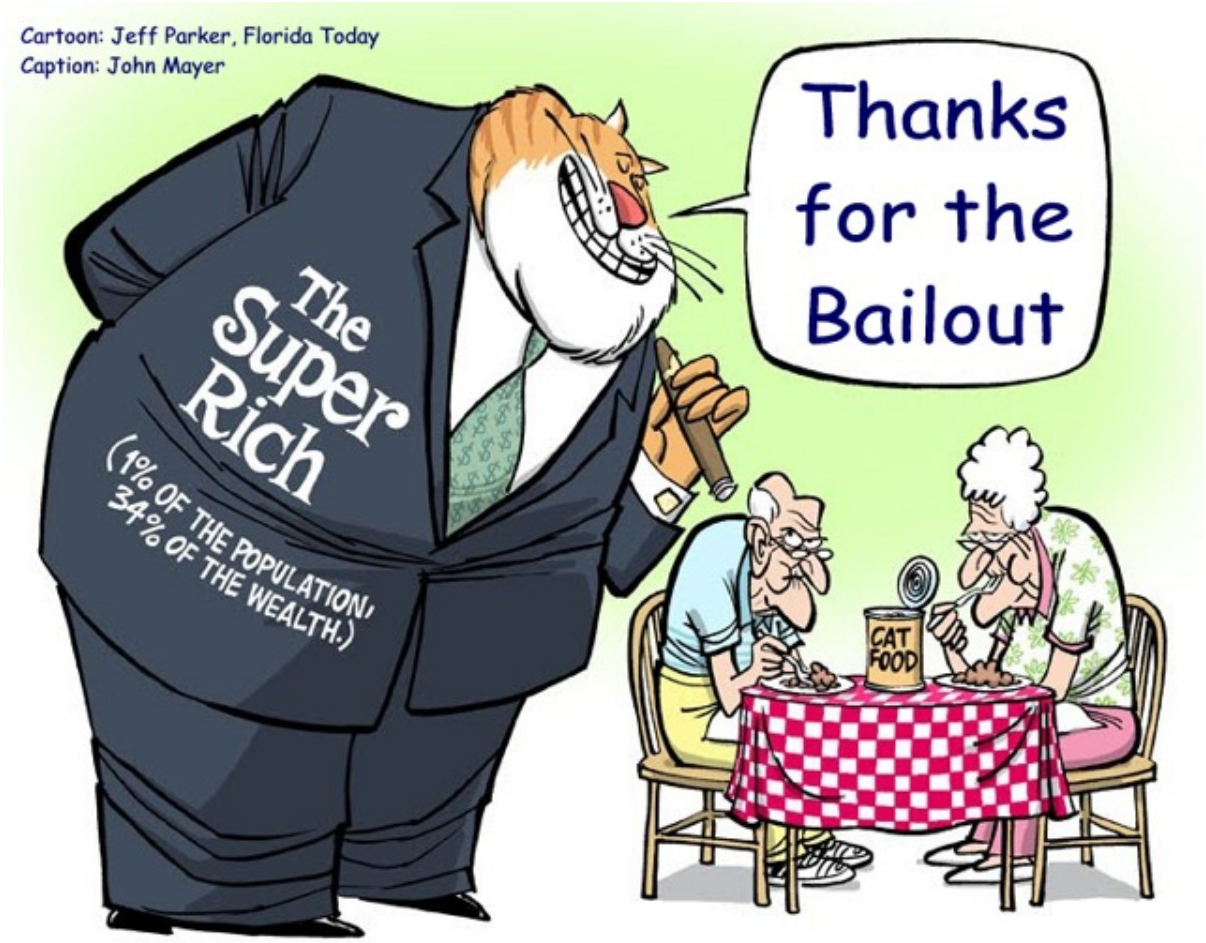
Au bilan d'une entreprise non financière

Actifs	Passifs
…	Dette : 60 à 70%
	Fonds propres : 30 à 40%

Au bilan d'une banque

Actifs	Passifs
…	**Dette : 90 à 95%**
	Fonds propres : 5 à 10%

Pile les banques gagnent, face les contribuables perdent !

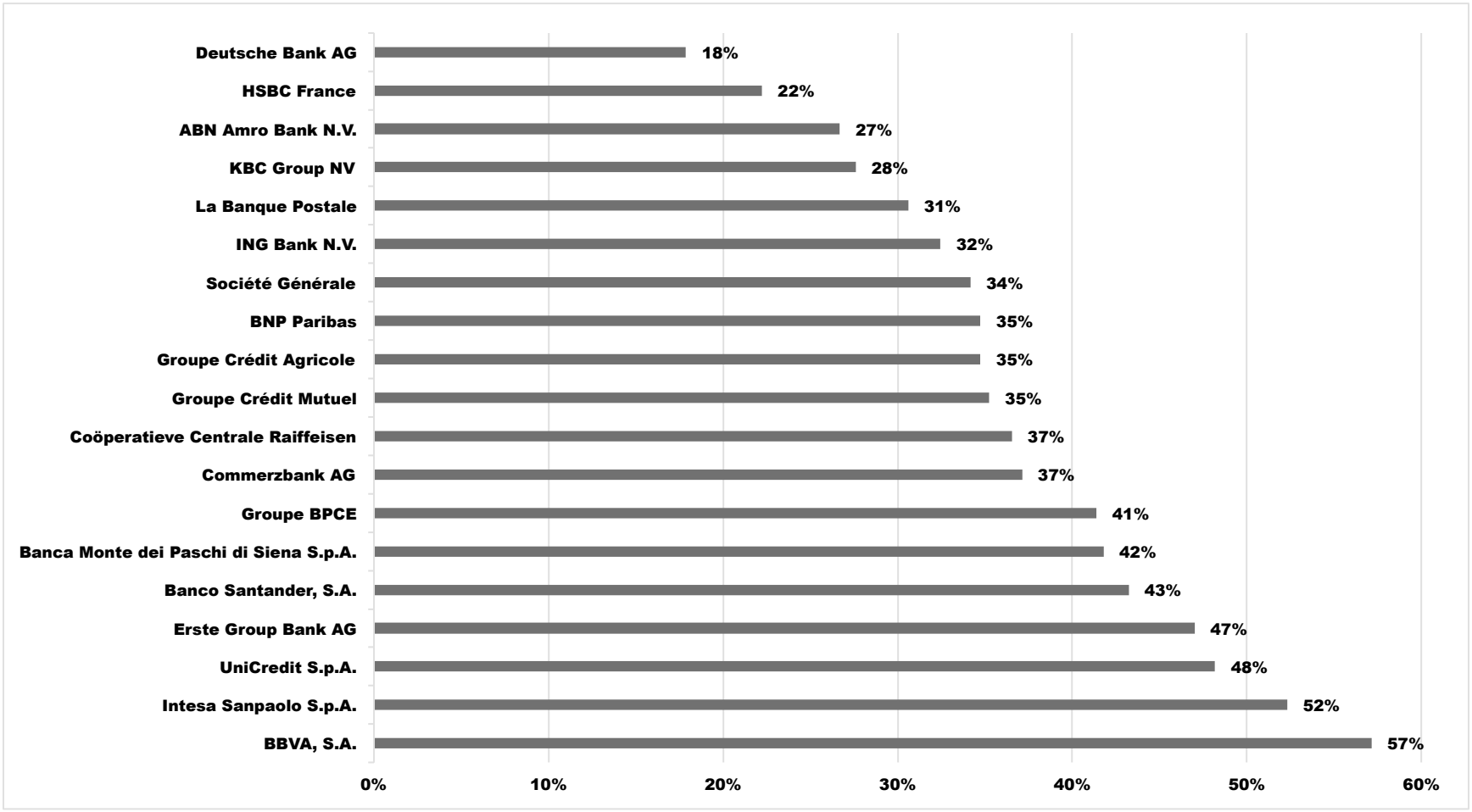


2. Mieux encadrées qu’avant la crise mais encore fragiles

Des banques plus capitalisées

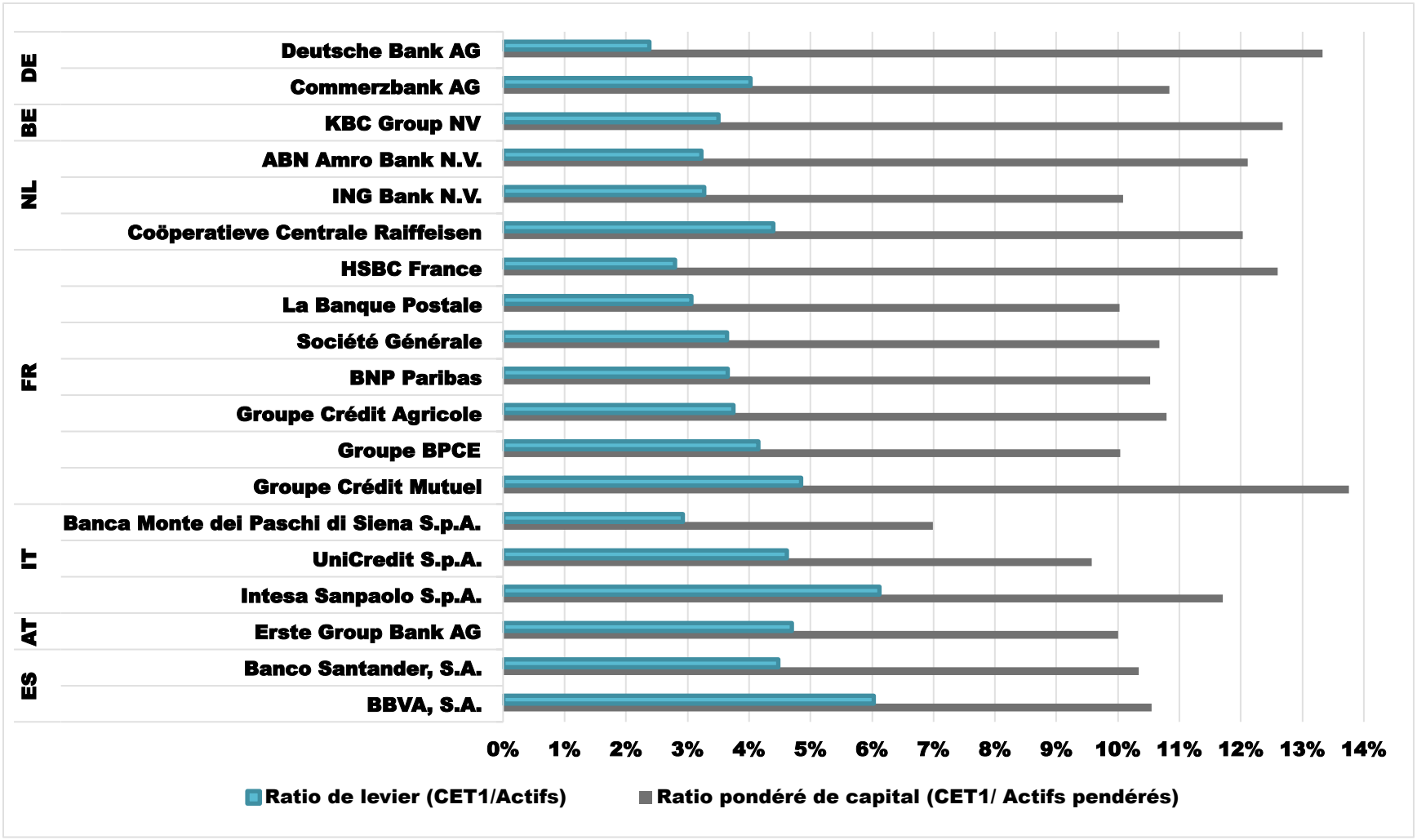
- Dans le cadre de « Bâle 3 », les exigences de fonds propres ont été renforcées
  - 4,5% de vrais fonds propres depuis 2015 (contre 2% avant), 7% à partir de 2019
  - En tout 8+2,5% = 10,5% de fonds propres exigés
  - + un coussin de fonds propres variable en fonction du cycle (entre 0 et 2,5%)
  - + une surcharge pour les banques systémiques (entre 1 et 3,5%)
- Mais restent ajustées aux risques que les grandes banques évaluent elles-mêmes à l'aide de leurs modèles internes !

Part des actifs risqués au bilan des banques … selon les modèles internes (fin 2013)



Source : Dehmej & Arnould (2015), Labex REFI

La part des fonds propres au bilan des banques : deux poids, deux mesures (fin 2013) !



Source : Dehmej & Arnould (2015), Labex REFI

Moins exposées au risque d'illiquidité

- 2 ratios de liquidité introduits dans Bâle 3 :
  - Le premier pour que les banques soient capables de résister à une crise de liquidité sur environ 30 jours (ratio LCR)
  - Le second pour que les banques réduisent les écarts de maturité entre leurs actifs et leurs passifs et aient davantage de ressources stables (ratio NSFR)
- Mais pas encore totalement opérationnels

Des créanciers mis à contribution

- Mise en place de « mécanismes de résolution »
- pour qu'en cas de problème, ce ne soit plus systématiquement les pouvoirs publics (donc le contribuable) qui assument les pertes mais bien les actionnaires et créanciers des banques en difficulté
- Le « bail in » devra systématiquement précéder le « bail out »
- Mais forte résistance du lobby bancaire et beaucoup de confusion !

Un exemple typique de **désinformation** à propos du bail in

« Le « bail-in » bancaire expliqué par Madame Michu, ma concierge… », Contrepoints.

Des SIFIs sous surveillance

- Le Conseil de stabilité financière (FSB) les « liste »: 30 (50 000 mds de dollars d'actifs)
- Elles sont astreintes à des exigences de fonds propres renforcées
- Le CSF a proposé qu'on définisse pour ces SIFIs une capacité d'absorption des pertes (« TLAC »), pour que le bail in fonctionne
- En Europe, les banques d'importance sont « supervisées » par la BCE dans le cadre de l'Union bancaire

Mais …

- La taille des bilans bancaires n'a pratiquement pas diminué
- La concentration du secteur bancaire européen demeure forte
- Peu de mesures structurelles pour y remédier
- Des activités de marchés toujours plus intenses que l'activité de crédit (ce que l'Union des marchés de capitaux ne corrigera pas, au contraire)

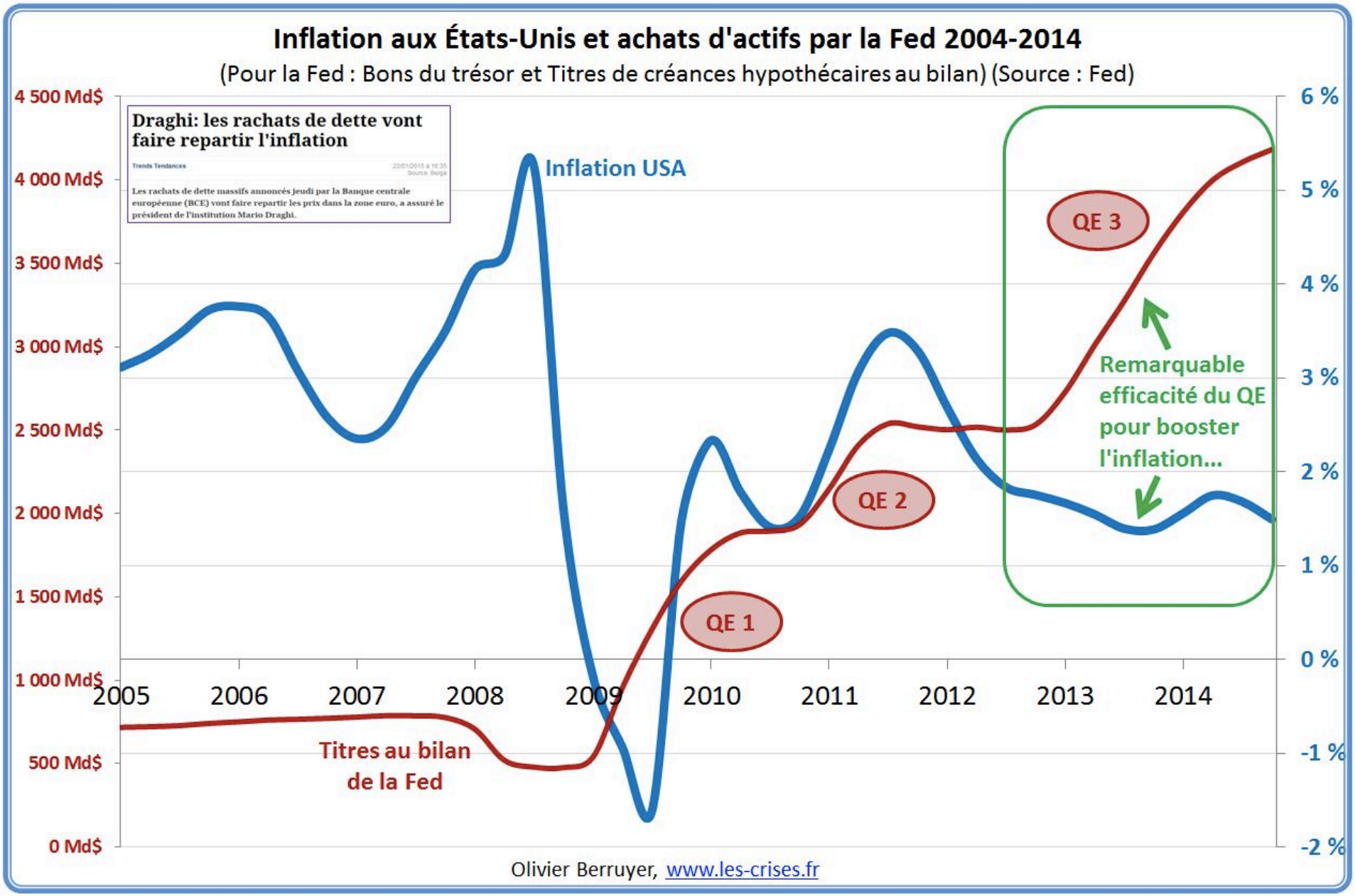
3. Canal de transmission défaillant de la politique monétaire de la zone euro

Faible impact de l'assouplissement de la politique monétaire en Europe

- Aux USA, la Fed a procédé à de vastes opérations de rachats de titres (*Quantitative easing*)
- La BCE avait privilégié l'assouplissement du refinancement des banques (LTRO + TLTRO) …
- … jusqu'à l'annonce par M. Draghi en jv 15 d'un prog. élargi de rachats de titres de 60 mds / mois / 18 mois (accru depuis : + 6 mois; 80 mds/ mois)
- Peu d'effets des (T)LTRO sur la relance du crédit et de la croissance en Europe
- Quels effets du QE de la BCE ? croissance du PIB : +1,6 % mais inflation nulle et chômage > 10%

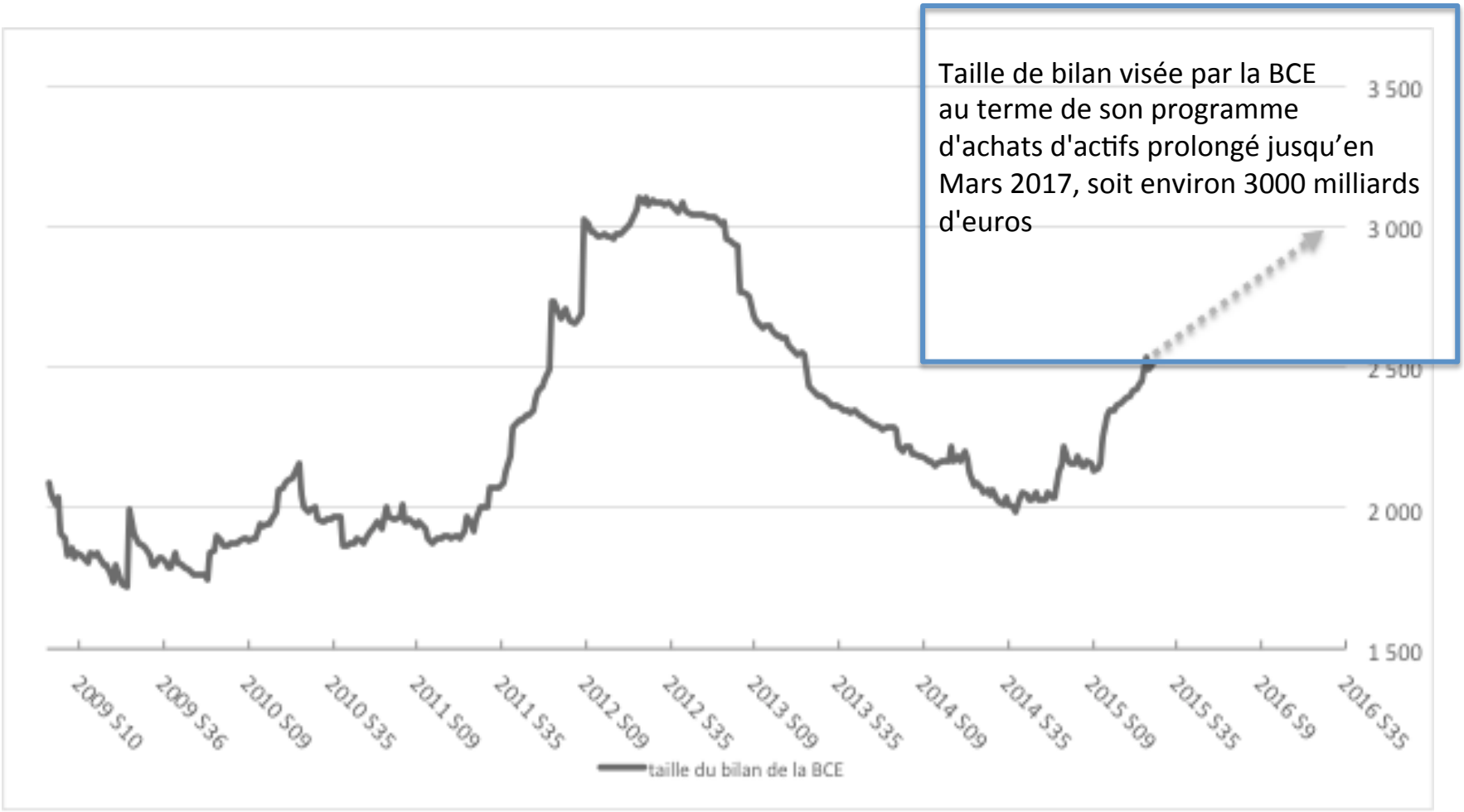
Inflation aux États-Unis et achats d'actifs par la Fed 2004-2014

(Pour la Fed : Bons du trésor et Titres de créances hypothécaires au bilan) (Source : Fed)



Olivier Berruyer, www.les-crises.fr

Le QE de la BCE



The Economist (31 janvier 2015)

« helicopter money »
(Milton Friedman, 1969)

Et si la BCE réorientait son QE vers la dépense

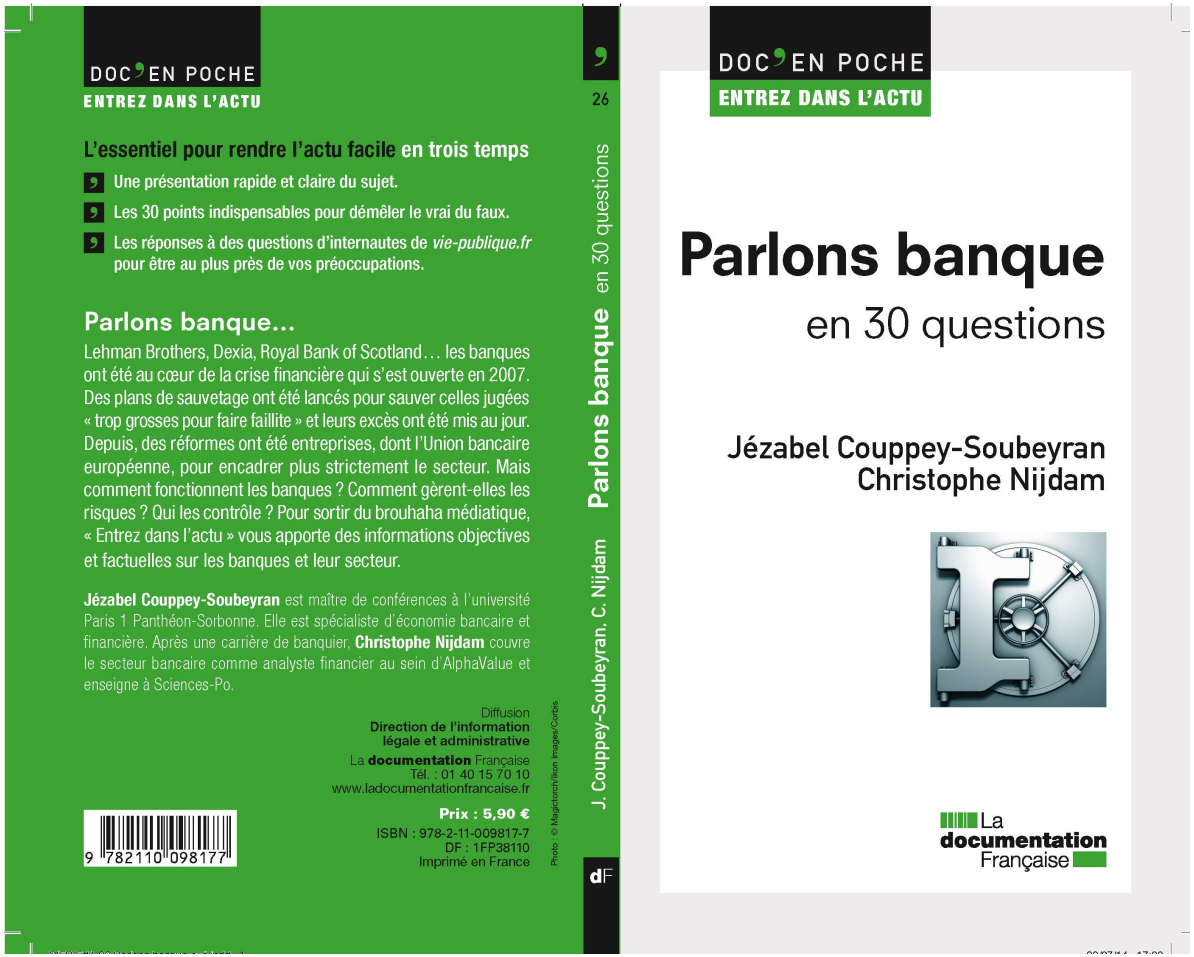
- Le QE ne parvient guère à créer une capacité de dépense dans l'économie
- 2 façons de réorienter le QE pour mieux y parvenir :
  - la « monnaie hélicoptère » : envisageable mais des obstacles juridiques, économiques, écologiques
  - Soutien direct de la BCE à des investissements publics dans l'éducation, la formation, la santé, la transition énergétique, …

http://www.qe4people.eu/

Pour aller plus loin

- « Toutes ces questions que l'on se pose sur la monnaie », Revue Idées économiques et sociales n°182 (2015/4 – dossier Monnaie et argent), CNDP, Déc. 2015.
- « La Banque centrale européenne, plus de pouvoirs, plus de devoirs », Questions internationales n°76 Novembre-Décembre 2015.
- Problèmes économiques hors-série n°7 (2015) « Comment les banques (dys)fonctionnent ? »
- Cahiers français n°375 (2013), La finance mise au pas ? (voir notamment « De Bâle 2 à Bâle 3 …)

Parlons banque en 30 questions



DOC'EN POCHE
ENTREZ DANS L'ACTU

L'essentiel pour rendre l'actu facile en trois temps

- Une présentation rapide et claire du sujet.
- Les 30 points indispensables pour démêler le vrai du faux.
- Les réponses à des questions d'internautes de *vie-publique.fr* pour être au plus près de vos préoccupations.

Parlons banque…

Lehman Brothers, Dexia, Royal Bank of Scotland… les banques ont été au cœur de la crise financière qui s'est ouverte en 2007. Des plans de sauvetage ont été lancés pour sauver celles jugées « trop grosses pour faire faillite » et leurs excès ont été mis au jour. Depuis, des réformes ont été entreprises, dont l'Union bancaire européenne, pour encadrer plus strictement le secteur. Mais comment fonctionnent les banques ? Comment gèrent-elles les risques ? Qui les contrôle ? Pour sortir du brouhaha médiatique, « Entrez dans l'actu » vous apporte des informations objectives et factuelles sur les banques et leur secteur.

Jézabel Couppey-Soubeyran est maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est spécialiste d'économie bancaire et financière. Après une carrière de banquier, **Christophe Nijdam** couvre le secteur bancaire comme analyste financier au sein d'AlphaValue et enseigne à Sciences-Po.

Diffusion
Direction de l'information légale et administrative
La **documentation** Française
Tél. : 01 40 15 70 10
www.ladocumentationfrancaise.fr

Prix : 5,90 €
ISBN : 978-2-11-009817-7
DF : 1FP38110
Imprimé en France

9 782110 098177

Photo : © Magicbrush/Ikon Images/Corbis

26 Parlons banque en 30 questions J. Couppey-Soubeyran, C. Nijdam

dF

DOC'EN POCHE
ENTREZ DANS L'ACTU

Parlons banque
en 30 questions

Jézabel Couppey-Soubeyran
Christophe Nijdam

La documentation Française

Blablabanque

Le discours de l'inaction

Jézabel Couppey-Soubeyran

MICHALON

Vidéos

- Xerfi :

  http://www.xerfi-precepta-strategiques-tv.com/emission/Jezabel-Couppey-Soubeyran-Bla-Bla-banque-decrypter-le-discours-du-lobby-bancaire_2831.html

  https://www.youtube.com/watch?v=RYn9Wq0bTgA

  http://www.xerficanal-economie.com/emission/Jezabel-Couppey-Soubeyran-_Bale-III-des-regles-pas-si-contraignantes_1099.html
- Agefi : http://www.agefi.fr/agefitv/video-les-banques-europeennes-sont-trop-grosses-et-trop-peu-capitalisees-919.html
- Sorbonne éco : « Les banques sont-elles responsables de la crise ? » : http://sorbonneco.hypotheses.org/